

PROCHAIN SPECTACLE



L'épouse injustement soupçonnée

Opéra de poche de Jean Cocteau
Musique de Valérie Stephan
Mise en scène de Jacques Nichet
Du 17 au 29 janvier 1995
Grammont

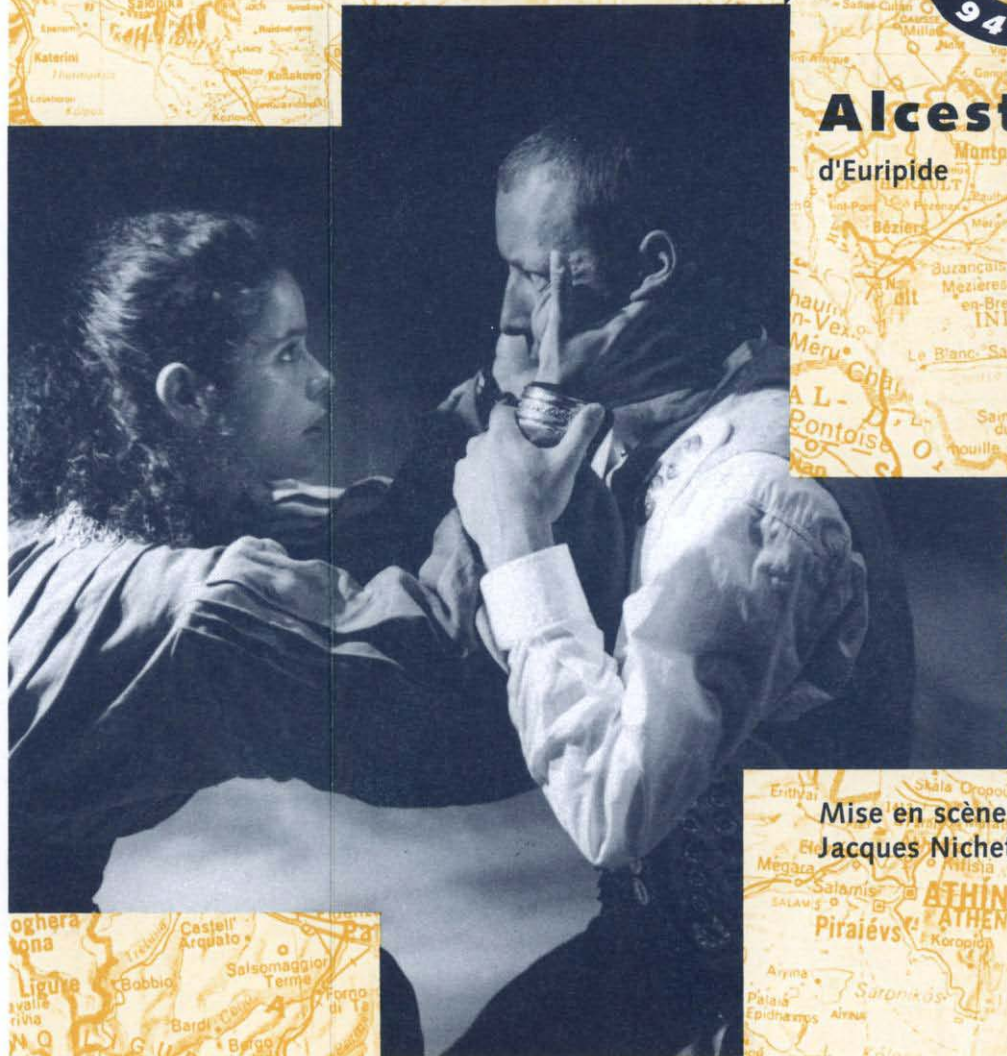
Renseignements et location au
67.58.08.13

Le Théâtre des Treize Vents est subventionné par le
Ministère de la Culture et de la Francophonie, la
Ville de Montpellier, le Conseil Régional Languedoc-
Roussillon et le Conseil Général de l'Hérault.

Impression: Toulon/Ciel - 34080 St Georges d'Orques - Tél: 07.25.47.27

SAISON 94/95

Alceste d'Euripide



Mise en scène :
Jacques Nichet

Théâtre des Treize Vents

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
MONTPELLIER

Alceste

d'Euripide

Texte français : MYRTO GONDICAS

Nouvelle traduction à l'initiative de la Maison Antoine Vitez

Mise en scène : JACQUES NICHT

Assisté de : JOËLLE GRAS

Dramaturgie : GÉRARD LIEBER et JEAN-MICHEL VIVES

Musique originale : GEORGES BAUX

Scénographie : PIERRE HEYDORFF

Costumes : ANDREU SANCHEZ et CATOU VERDIER

Lumières : MICHEL LE BORGNE

Maquillages : SANDRINE FINCK

Perruques : PIOUS DECROS et BRUNO RUAS

avec :

EMILE ABOSSOLO-M'BO : La Mort / Héraclès

TANIA DA COSTA : Alceste

GÉRARD LORIN : Phérès

NICOLAS PIRSON : Apollon / Admète

SAMIRA SEDIRA : La servante / Le serviteur

FRÉDÉRIC BORIE, FRANÇOIS DELAIVE, PHILIPPE LARDAUD,

ABDELOUAHAB SEFSAF : Le chœur

ROMAIN CANARD ou SAMUEL LEBEAU : L'enfant, Eumelos

Musique enregistrée : extraits de

Puriya Kalyan, *Rāga de l'Inde du nord*

Hariprasad Chaurasia : flûte

Ades-collection Alain Zaepffel

Tardes de Bolonha

Madredeus - Existir

EMI

Spectacle créé à Grammont le 13 octobre 1993.

Coproduction :

Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique National

Languedoc-Roussillon - Montpellier,

Comédie de Saint-Etienne - Centre Dramatique National.

Avec l'aide de la Région Languedoc-Roussillon.

Le texte de la pièce est édité par la Maison Antoine Vitez et le

Théâtre des Treize Vents et distribué par Espace 34.

Corum - *Salle Pasteur*

du 7 au 13 janvier 1995 à 20h45,

mercredi et jeudi à 19h ; dimanche à 18h

L a f a b l e

Le cycle mythologique dans lequel s'inscrit *Alceste* est inauguré par une résurrection : celle qu'effectue Asklépios et qui lui valut d'être foudroyé par Zeus et s'achève par une résurrection : celle d'Alceste.

À l'origine du cycle, on trouve Asklépios le médecin, fils d'Apollon, qui redonna la vie à un mort : privilège extraordinaire, le rendant l'égal des Dieux. Le roi des immortels, Zeus, ne pouvait accepter un tel bouleversement de l'ordre établi et ordonna aux Cyclopes, les artificiers de la foudre divine, de tuer le trop habile médecin. Pour venger son fils, Apollon tua à son tour les Cyclopes et pour lui faire expier ce meurtre, Zeus l'exila sur terre et l'obligea à servir un mortel.

Ainsi, Apollon se fit bouvier dans la demeure d'Admète, roi de Thessalie, et put jouir de son hospitalité. C'est pour l'en remercier que le Dieu, en trompant les Parques, les déesses de la destinée, obtint qu'Admète échappe à une mort prochaine s'il se trouvait quelqu'un qui acceptât de mourir à sa place. En vain Admète s'est adressé à ses vieux parents : une seule personne a consenti à mourir pour lui, Alceste, sa femme.

Lorsque l'œuvre commence, Apollon dispensateur de lumière nous annonce que le jour fatal est arrivé. Déjà, la sombre divinité de la mort rôde autour du palais, prête à saisir sa proie.

Le chœur composé d'hommes du pays entre et interroge : " la reine vit-elle encore ?". Une servante, sortie en pleurs du palais, raconte qu'Alceste, lorsqu'elle sentit l'approche de l'heure terrible, s'est préparée à mourir à la fois faiblissante et volontaire. Elle désire à présent une dernière fois revoir le jour. La voici, Admète la soutient.

Après avoir confié les enfants à son mari et lui avoir fait promettre de ne jamais se remarier, elle meurt.

Survient alors Héraclès courant le monde pour y réaliser ses travaux. Afin d'obéir au devoir sacré de l'hospitalité, Admète lui cache le deuil qui l'affecte et l'accueille en son palais.

Pendant que le roi enterre Alceste, Héraclès banquette sous l'œil réprobateur d'un serviteur qui ne tarde pas à révéler au héros l'identité de la morte.

Héraclès décide aussitôt d'aller combattre la mort pour arracher Alceste aux divinités infernales et la restituer à un si généreux ami.

Revenu des funérailles, Admète éprouve le sentiment aigu de l'irréparable : en perdant Alceste, la vie en lui est atteinte. En proie à un profond désespoir, il ressent la solitude dans laquelle son deuil l'a plongé.

Mais voici Héraclès conduisant une femme voilée ! Il dit l'avoir reçue en récompense d'un dur combat et engage son ami à l'accepter. Malgré la douleur et les réticences d'Admète, il force sans scrupule les défenses du roi et l'amène à admettre l'inconnue auprès de lui, dans son palais. Héraclès dévoile alors le visage de l'inconnue, Admète reconnaît Alceste revenue d'entre les morts.

JEAN-MICHEL VIVES

Durée du spectacle : 1 h50